

« The children come first »¹ : La maternité transnationale chez les migrées Latina

Le propos porte sur les familles transnationales, plus particulièrement sur la maternité transnationale des Latines dans les pays Occidentaux. Le Gall divise la littérature relative aux familles transnationales en deux champs : la parentalité transnationale et la parenté transnationale (Le Gall, 2005). La parentalité transnationale désigne le maintien des liens et des échanges entre les membres dispersés entre un ou plusieurs états-nation de la famille nucléaire. Le corpus de textes la dépeint comme une forme de transnationalisme provisoire, avec de forts liens et échanges entre les acteurs sociaux. Elle découle d'une stratégie de survie économique (Schmalzbauer, 2004:1329), qui occasionne des aménagements dans le pays d'origine comme dans le/ les pays d'accueil. Ces arrangements mettent en jeu les idéologies de genre, les politiques migratoires et s'insèrent dans le système économique global. La maternité transnationale nécessite également des aménagements de prise en charge des enfants laissés au pays d'origine. Quelles stratégies de réorganisation sont élaborées? Quelles dynamiques ces réorganisations impulsent plus particulièrement sur les identités de genre au sein de la famille, notamment dans la dichotomie production-reproduction?

La totalité des auteurs font référence au texte de Glick-Schiller (1995) qui véhicule le modèle d'un transnationalisme indifférencié. Ainsi, j'analyserai d'une manière critique les perceptions du phénomène transnational des auteurs en m'appuyant sur les textes de Faist, Gowricharn et Dahinden.

ARANDA M. Elisabeth

2003. "Global Care Work and Gendered Constraints: The Case of Puerto Rican Transmigrants" *Gender and Society* (Sage Publications) vol.17, n° 4, pp 609-626.

[Cet article permet de lier parenté et parentalité transnationale en se focalisant sur le travail de soins. Il facilite également une réflexion transversale sur l'impact des politiques migratoires et sur les classes sur la transnationalité des acteurs sociaux. La recherche met en avant le poids de la famille par rapport à l'individu.]

ARIZA Marina

2002. "Migración, familia y transnacionalidad en el contexto de la globalización: algunos puntos de reflexión" *Revista Mexicana de Sociología* (Universidad Autónoma de México) vol. 64, n° 4, pp. 53-84.

[Même si Ariza se focalise plutôt sur la parenté transnationale, son article reste néanmoins pertinent. Elle présente les impacts du transnationalisme sur les familles à trois niveaux : au niveau de la structure familiale, de la dynamique intra-familiale et identitaire.]

BRYCESON Deborah, VUORELA Ulla (Ed.)

2002. *The Transnational Family: New European Frontiers and Global Networks*. Oxford: Berg. 276 pp.

[Introduction]

[Les deux auteurs introduisent les concepts de "frontiering" et de "relativizing" dans le débat des familles transnationales. Elles présentent aussi l'Etat et la famille comme deux entités fortement reliées dans le sens commun.]

DAHINDEN Janine

2009. "Are we all Transnational now? Network Transnationalism and Transnational Subjectivity: The Differing Impact of Globalization on the Inhabitants of a Small Swiss City" *Ethnic and Racial Studies* (iFirst) vol. 32, n°1, pp. 1-22.

¹ Rajiman R. et al., 2003: 744

[Cet article me permet de positionner la parentalité transnationale par rapport aux différentes formes d'être transnationale dégagées par l'auteur.]

DERBY Joanna

2006. "Honor and Virtue: Mexican Parenting in the Transnational Context" *Gender and Society* (Sage Publications) vol. 20, n° 1, pp. 32-59.

[Le principal apport de Derby est le constat de la permanence des idéologies de genre dans les familles transnationales. Elle est également une des seules qui inclue les hommes migrants dans son étude. Elle conçoit un fin échantillon distinguant les hommes seuls ou mariés, les couples et les femmes seules séparées ou divorcées.]

FAIST Thomas

2000. "Transnationalism in International Migration: Implication for the Study of Citizenship and Culture" *Ethnic and Racial Studies* (iFirst) vol. 23, n° 2, pp. 189-222.

[L'article de Faist permet une vision différenciée du transnationalisme, notamment grâce à sa classification de l'espace social transnational en trois types.]

GLICK SCHILLER Nina et al.

1995. "From Immigrant to Transmigrant: Theorizing Transnational Migration" *Anthropological Quarterly* vol.68, n° 1, pp. 48-63.

[Je fais ici référence à cet article car il est la principale source citée dans les études pour la définition du transnationalisme. Je le nuancerai au moyen des textes de Gowricharn, Faist et Dahinden.]

GOWRICHARN Rubén

2009. "Changing Forms of Transnationalism" *Ethnic and Racial Studies* (iFirst) pp. 1-20.

[Cet article permet de nuancer le transnationalisme présenté par les études sur les familles transnationales, qui ont trop tendance à concevoir le transnationalisme comme l'équivalent de la mobilité. Ceux qui ne migrent pas peuvent aussi être transnationaux.]

HONDAGNEU-SOTELO Pierrette, AVILA Ernestine

1997. "I'm Here, but I'm There: The Meanings of Latina Transnational Motherhood" *Gender and Society* (Sage Publications) vol. 11, n° 5, pp. 548-571.

[Cet article est une des références majeures pour la thématique. Les auteurs introduisent la notion de maternité transnationale (« transnational motherhood »), reprise dans de nombreuses publications. Elles mettent l'accent sur les structures préexistantes de soin, les « comadres » qui permet de relativiser les présupposés des chercheurs occidentaux sur la famille. Elles insistent sur la distinction entre pratiques et idéologies de genre.]

KOFMAN Eleonore et al.

2000. *Gender and International Migration in Europe: Employment, Welfare, and Politics*. London: Routledge. 234pp. [Ch. 1; Ch. 3]

[Kofman est une référence en ce qui s'agit de genre et de migration. Les auteurs révèlent le manque d'étude sur la migration féminine et pour les travaux existants, leur cantonnement à des thèmes bien précis. Tout comme Sánchez Molina, les auteurs soulignent l'impact de la structure étatique sur la réorganisation familiale dans le cas de réunification.]

LE GALL Josiane

2005. "Familles transnationales: bilan des recherches et nouvelles perspectives" *Les Cahiers du Gres* (Erudit) vol. 5, n° 1, pp. 29-42.

[Le principal apport de l'article de Le Gall consiste dans la distinction explicite de la littérature portant sur la famille transnationale en deux branches : la parenté transnationale et la parentalité transnationale.]

MONAHAN LANG Molly, RISMAN J. Barbara

2006. "Blending into Equality: Family Diversity and Gender Convergence", in: Kathy DAVIS et al. (Ed.), *Handbook of Gender Women's Studies*, pp. 287-303. London: Sage Publications. 494 pp.

[J'ai choisi cet article car il permet de comprendre les transformations des familles occidentales et des idéologies de genre. Elles en ressortent deux tendances : la diversification des structures familiales et la convergence des genres. Elles soulignent, comme Sánchez Molina et Kofman, l'importance de l'état-nation dans la transformation des familles et des idéologies de genre.]

RAIJMAN Rebecca, SCHAMMAH-GESSER Silvana, KEMP Adriana

2003. "International Migration, Domestic Work, and Care Work: Undocumented Latina Migrants in Israel" *Gender and Society* (Sage Publications) vol. 17, n° 5, pp. 727-749.

[Cet excellent article permet d'envisager le travail de soin à niveau global ("global reproductive work"). Il remet également en question nos constructions du monde en Nord-Sud, du fait que le pays d'émigration est l'Israël. Les auteurs mettent en exergue les trois dilemmes auxquels doivent faire face les mères latines transnationales: la mobilité descendante, la situation d'illégalité et la maternité transnationale.]

SALAZAR PARREÑAS Rhacel

2005. *Children of Global Migration: Transnational Families and Gendered Woes*. Stanford: Stanford University Press. 212 pp. [Introduction; Ch.1; Ch. 5]

[L'ouvrage de Salazar Parreñas est un ouvrage-clé de la thématique. Elle lie le genre et la famille avec son concept de « gender paradox ». Elle distingue également le rôle transnational des mères martyres, outils conceptuel très utile pour mon sujet.]

SANCHÉZ MOLINA Raúl

2004. "Cuando los hijos se quedan en El Salvador: Familias transnacionales y reunificación familiar de inmigrantes salvadoreños en Washington, DC" *Revista de dialectología y tradiciones populares* (Madrid) vol. LIX, n° 2, pp. 257-276.

[Sánchez Molina apporte une vision processuelle à la problématique: il envisage le départ des mères comme des stratégies qui nécessitent des restructurations familiales genrées et générationnelles. Il insiste également sur la prise en compte du contexte du pays d'origine et du pays d'accueil, notamment les structures locales préexistantes à la migration. Enfin, l'auteur pointe la différence entre la définition de la famille par la famille, qui comprend souvent la famille étendue, et la définition de la famille par l'Etat (politiques d'émigration).]

SCHMALZBAUER Leah

2004. "Searching for Wages and Mothering from Afar: The Case of Honduran Transnational Families" *Journal of Marriage and Family* (National Council on Family Relations) vol. 66, n° 5, pp. 1317-1331.

[La recherche de Schmalzbauer est un bon exemple de croisement des échelles macro et micro : elle conçoit le transnationalisme comme une réponse aux inégalités structurelles. Les trajectoires migratoires sont donc perçues comme des stratégies de survie transnationales. Elle distingue également une distribution transnationale des rôles de mère.]

WIMMER Andreas, GLICK SCHILLER Nina

2002. "Methodological Nationalism and beyond: Nation-state Building, Migration and the Social Science" *Global Network* vol. 2, n° 4, pp. 301-304.

[Cet article permet de comprendre la non-visibilité des femmes et de la famille dans la littérature jusqu'à peu, grâce à la description du mécanisme « d'œillère méthodologique » du chercheur.]